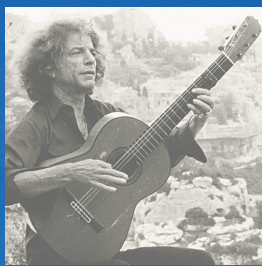


CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT INTERCOMMUNAL DE SÈTE AGGLOPÔLE MÉDITERRANÉE



PARFAITE

Partition

Publicité



ÉDITO

François
COMMEINHES
Maire de Sète,
Président de Sète
Agglopôle Méditerranée



« Ce navire amiral est à l'image de notre territoire et de ceux qui le composent »

L'heure est enfin venue d'inaugurer comme il se doit notre conservatoire à vocation intercommunale de Sète Agglopôle Méditerranée !

Un conservatoire - assurément l'un des plus beaux du sud de la France - où nos talents d'aujourd'hui et de demain expriment et développent leurs connaissances. Un navire amiral de l'enseignement culturel, imaginé par Rudy Ricciotti, à l'image de notre territoire et de ceux qui le composent : ouvert à toutes formes de culture, empreint de modernité tout en gardant son caractère authentique.

Installé au cœur du nouveau quartier de l'entrée Est de Sète, cet équipement culturel est l'aboutissement d'une volonté politique forte de démocratiser autant que faire se peut l'accès à la culture. Avec des frais d'inscription parmi les moins chers de France, c'est une véritable invitation à l'éveil culturel que nous avons décidé de mettre en place, fil conducteur d'une politique menée depuis de nombreuses années au service des habitants de notre territoire.

Il est aussi un hommage à un enfant de notre cité portuaire, puisqu'il porte le nom de Manitas de Plata. Né dans une caravane sur le même quai où se dresse ce conservatoire, ce virtuose autodidacte a rayonné sur l'ensemble des continents avec pour seul langage universel ses dix doigts. N'ayant jamais lu la moindre note de musique, il fascinait autant qu'il dénotait dans un univers dont il n'épousait que peu les codes. Baptiser de son nom un lieu comme celui-ci ne donne que plus de sens à la valeur de l'enseignement musical, dont le « guitariste aux mains d'argent » a manqué pour avoir la pleine maîtrise de sa création.

Son inauguration, longtemps retardée pour cause de pandémie de la Covid est célébrée comme il se doit, ce samedi 18 juin, à quelques jours de la fête de la musique et en clôture d'une journée portes ouvertes que nous souhaitons populaire. Elèves, professeurs, famille et compagnons de route de Manitas de Plata seront présents pour enflammer l'auditorium et les nombreuses salles de répétition du lieu.

Au moment où, avec Montpellier, nous lançons notre candidature à la capitale européenne de la culture, cette inauguration du Conservatoire est un marqueur de l'importance de la pédagogie et de l'éducation artistique dans tous les projets culturels.

Il est le témoin de notre exigence en matière d'enseignement et de notre ouverture vers l'ensemble des arts et des disciplines. Dans une candidature européenne, nous avons besoin tout autant du son du hautbois et des musiques de joutes enseignés ici, que des rendez-vous avec les grands artistes internationaux qui viendront se produire dans l'auditorium ou dans le cadre de master classe dans le cadre de partenariats avec notre si dynamique secteur culturel de Sète et de l'Agglomération.

Ce conservatoire est aussi le premier acte d'un grand projet de requalification urbaine sur cette partie de la Ville. Il signale notre volonté de préserver et d'embellir notre patrimoine industriel et naturel et de placer les arts et la culture au cœur du développement de la ville de demain.

Bonne inauguration. Longue et belle vie au Conservatoire !

Un lieu de partage et de pratiques pour tous

Reflet d'une politique culturelle d'ouverture, le conservatoire à rayonnement intercommunal Manitas de Plata ambitionne de donner accès à un enseignement d'excellence au sein d'un équipement de pointe à l'ensemble des habitants de l'agglomération, voire au-delà...



En lieu et place des anciens chais du quai des Moulins, se dresse aujourd'hui un immense complexe de 6000 m² répartis en trois espaces distincts : un bâtiment administratif, avec accueil au rez-de-chaussée et bureaux à l'étage ; un auditorium, « Maurice Ravel », ultra moderne et pouvant accueillir 400 spectateurs ; le conservatoire à proprement parler avec de nombreuses salles de cours, de répétition, bibliothèque, instrumentothèque... insonorisé, pour le confort des oreilles, avec une chaleur et un taux d'humidité contrôlés, pour le confort des instruments, parfois sensibles, le tout dans des tons de noir et blanc, du sol au plafond. Ces trois pôles sont desservis par des passerelles de verre, répartis autour de deux patios et

d'un atrium, au centre.

Il accueille déjà depuis quelques mois concerts, répétitions, « bœufs » et autres rencontres artistiques. Le CRI s'affranchit en effet des carcans scolaires élitistes et, tout en conservant son essence et sa vocation, s'ouvre vers de nombreuses nouvelles pratiques ainsi qu'à l'univers amateur.

Car au-delà des cycles académiques classiques d'excellence, l'apprentissage est, ici, aussi accessible à ceux qui désirent développer leur pratique personnelle.

Arts Baroques, orchestre symphonique, jazz/musiques actuelles, musiques traditionnelles, instruments polyphoniques, musiques assistées par ordinateur/MAO et aussi arts dramatiques, le

conservatoire propose d'éveiller et de développer la sensibilité des élèves, quels qu'ils soient, d'encourager leur esprit créatif et d'élargir leurs horizons. La volonté de Sète Agglopôle Méditerranée étant de créer un centre de ressources ouvert sur toute l'agglomération et même au-delà. Avec pour objectif d'offrir un parcours d'apprentissage facilité, en maillant les écoles de musique des 14 communes de l'agglomération, en s'appuyant sur les deux antennes de Frontignan la Peyrade et de Mèze et en offrant des ponts vers les conservatoires à rayonnement régional de Montpellier et Toulouse.

LE CONSERVATOIRE EN CHIFFRES :

6000 m² de bâtiments répartis en 3 espaces

1 auditorium de 400 places

50 salles de cours

2 patios et 1 atrium

69 professeurs
(43 à Sète, 15 à Frontignan la Peyrade et 11 à Mèze)

2500 élèves



UNE ÉQUIPE DE HAUTE VOLÉE POUR UN CHANTIER MONUMENTAL

L'architecte sétois Pierre di Tucci et son cabinet Architecture Signal ont été choisis par Rudy Ricciotti pour coordonner et suivre les travaux de l'édifice. Un chantier qui nécessitait parfois une précision de 5 mm, notamment pour la pose de la charpente de toiture, là où le seuil usuel de tolérance est de 2 cm. La façade du bâtiment, de 75 m de long sur 9,50 m de haut, est composée de verre recouvert de 4 km de brise-soleil en calcaire des Pyrénées, dans les tons de noirs, choisi pour sa solidité et taillé à la main. Ces lames viennent se positionner sur un sous-bassement

en pierre de la Gardiole, préservant l'esthétique des anciens chais tout en apportant suffisamment de lumière naturelle. Le tout est enchâssé dans une structure en métal et béton. Une véritable innovation qui a permis de mettre le savoir-faire des tailleurs de pierre au service d'une conception moderne. Le lieu est conçu comme un village, culturel et musical avec ses rues, ses espaces aérés et dont l'Atrium serait la place. Là où, décennies après les travailleurs quais, se retrouveront les musiciens de toute l'agglomération...

3 QUESTIONS À CHRISTOPHE DURAND

Vice-président délégué au rayonnement culturel et développement de l'enseignement artistique dans les équipements communautaires, lecture publique et spectacle vivant..



• **Pourquoi avoir choisi ce projet ?**

— Il nous a beaucoup plu, tant par sa présentation que par sa conception. C'était en effet le seul à proposer une entrée principale au nord, du côté des espaces de stationnement. Il comprenait également un auditorium indépendant du conservatoire, ce qui laisse le loisir de l'utiliser de façon autonome...

• **Pourquoi le faire à cet endroit ?**

— Tout d'abord pour le recentrer au niveau des 14 communes de l'agglomération. Il est beaucoup plus facile

d'accès que le précédent, situé en plein cœur de Sète. Ensuite parce que les anciens chais appartenaient à la Ville de Sète avec qui a été signé une convention de mise à disposition. Tout concordait.

• **Que traduit ce réseau de lieux de la politique culturelle de Sète Agglopôle Méditerranée/SAM ?**

— Notre volonté de faire profiter l'ensemble des communes de l'agglomération de cet équipement d'exception, l'un des établissements dont les frais d'inscription sont les moins

chers de France. C'était un souhait du président François Commeinhes que, aussi difficile que ce fut, nous avons tenu. Il faut à ce sujet souligner le travail des services de SAM qui ont œuvré pour qu'un enseignement de pointe soit accessible à l'ensemble des populations. Enfin, si ce conservatoire est aujourd'hui à rayonnement intercommunal, nul doute qu'il passera prochainement à un rayonnement départemental. Nous y sommes d'ores et déjà prêts.

Parole d'architectes

3 QUESTIONS À RUDY RICCIOTTI

Architecte français, médaille d'or de l'académie d'architecture et grand prix national de l'architecture.



• **Pourquoi avoir choisi de candidater sur ce projet ?**

— Parce que Sète est le centre du monde et parce que j'ai dans cette cité engagé l'histoire d'amour de ma vie.

• **Quelle était votre postulat ou volonté de départ pour cette création (respect des anciennes structures, intégration dans le paysage...)?**

— Ne pas prendre en otage ce territoire. En accepter le tempérament ; la minéralité ; les signes du travail ; le goût du sel et des anchois ; la poésie...

• **Pouvez-vous nous présenter le projet final en quelques mots (structures, matériaux, lignes architecturales...)?**

— Une véritable conscience de la « Saga » locale met en perspective l'effacement et la singularité ténue de l'intervention architecturale. La trace poétique prévaut. Ainsi un conservatoire adossé aux rails de chemin de fer, reflété dans le canal, s'inscrit-il dans la linéarité d'une topographie industrielle liée au vénérable labeur. Hors de toute utopie imprudente, la volumétrie générale de l'édifice est conservée comme garante de la mémoire. Les

détails soutiennent la rumeur des signes - toitures de tuiles rouges aux rives ornées de lambrequins, antéfixes et acrotères, enduit de chaux, encadrements de baies et chaînages de pierre de taille de calcaire coquillé, la mer est si proche... soubassements de pierre froide - et donnent aux écoles l'essentiel de leur expression architectonique. Lorsque naît le besoin de faire lumière, l'enveloppe du coffre aux secrets - murs et toiture - est délicatement ciselée. Vient l'épiphanie sous la verticalité du mordant du ciel, la clairvoyance des baies, la pénétration d'une nature endogène en tous lieux dont la rugosité est soulignée par l'horizontalité des pare-soleils de pierre. L'édifice a ses garrigues !

Le conservatoire s'inscrit à l'intérieur des chaix dans une temporalité particulière. Le point de départ est lié à la sémantique initiale en date de l'enveloppe originelle mais il n'y a pas de point d'arrivée. L'intervention architecturale sur la friche est intemporelle. L'absence de temporalité du geste humble et maîtrisé est soutenue par les substances et les matières - pierre, verre, garrigue, vignes, agaves et autres maquis languedociens domestiqués - et par les codes typologiques

-atrium, patio, voies, rues -. L'architecture n'est pas pour autant celle de l'effacement ni du dépouillement mais juste celle qui renvoie à la vie, à la vie sensible et vécue.

Les plans sont d'une facture géométrique simple, rigoureuse et ordonnée. Tout en présentant un ensemble cohérent, ils dissocient les fonctions du programme en pôles clairement identifiables. L'architecture intérieure va à l'essentiel, panégyrique de la vertueuse architecture monacale source de la musique et des arts : les couloirs en déambulatoire, les patios - projection aux accents paradisiaques - en cloître, la bibliothèque en scriptorium et l'auditorium en abbatale.

Le reste est une histoire de transcendance. Car c'est bien la transcendance des œuvres que les maîtres, à la suite d'un long apprentissage, attendent de leurs élèves des beaux-arts et du conservatoire, c'est bien la transfiguration du programme que l'on attend des architectes. Toujours s'insinuer, de corps et d'âme, dans une réalité contextuelle géographique, historique, sociale et politique, souvent avec angoisse mais la transcendant, tant la poussée existentielle est vigoureuse.

RÉNOvation

Réhabilitation
d'un friche industrielle



LES ROIS DE LA BARRIQUE

Au milieu du XIX^e, Sète devient le 1^{er} port importateur de vins au monde. Ces nectars venus d'Algérie sont stockés en rangs serrés sur les quais des Moulins, de la Marine, Aspirant Herber et jusqu'à la gare, en attente d'être chargés sur des charrettes ou des wagons. Une expansion qui génère de gros besoins d'infrastructures. De nombreux chais de stockage et ateliers, principalement de tonnellerie, s'implantent le long de tous les quais. Durant l'essentiel du XX^e siècle, Sète sera l'un des plus grands ports pinardiers de la planète, capitale mondiale du négoce de vins et spiritueux mais aussi de la tonnellerie. Activité qui tombera peu à peu en désuétude, victime de l'arrivée de bateaux-citernes dont le 1^{er} à entrer au port fut le "Bacchus", en 1935.

Les Chais des Moulins furent totalement détruits lors du bombardement du 25 juin 1944 par des avions alliés. L'urbanisation qui a suivi a remodelé les plans de la ville mais la mémoire de l'activité portuaire viticole y reste encore prégnante aujourd'hui.

La ville se reconstruit sur elle-même

Les anciens chais des moulins, symboles de la grande époque viticole de l'Île Singulière, ont disparu du paysage. Une lente mutation de cette zone portuaire historiquement stratégique s'est engagée avec pour 1^{er} acte l'implantation d'un centre culturel intercommunal.

Dans le contexte actuel d'urbanisation, des formes d'aménagements du territoire innovantes sont développées afin de s'inscrire dans le concept de ville viable, plus ouverte et écologique. Aussi modernes soient-elles, leur intégration au sein d'anciennes friches industrielles doit cependant respecter l'histoire et les infrastructures existantes pour parvenir à s'implanter avec succès.

Construits le long du canal de La Peyrade - le deuxième creusé à Sète pour relier le port et l'étang - les chais témoignent de la florissante activité industrialo-portuaire passée de la ville. Aux XIX^e et XX^e siècles, le port était le lieu privilégié du transit du négoce en vins et spiritueux des régions méridionales vers l'étranger. Le site, de 75 ha, a accueilli la première ligne SNCF de la région Montpellier-Sète destinée à une industrie principalement liée au commerce. D'ici à 20 ans, il sera totalement réhabilité, restructuré et modernisé.

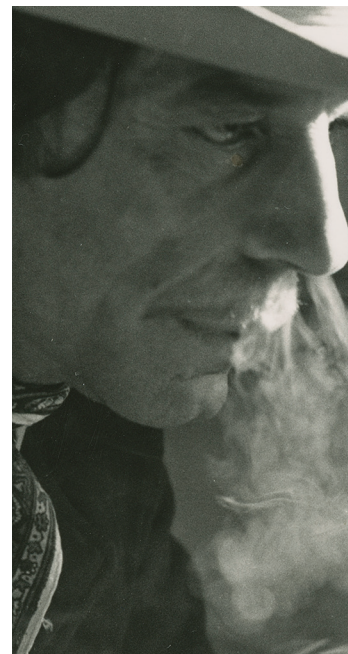
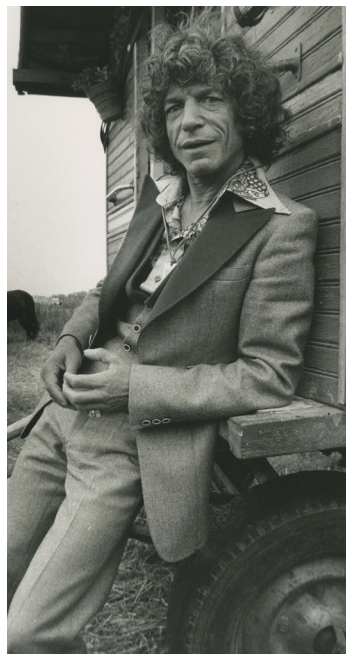


Laissant place à un lieu de vie culturel, moderne et dynamique, nouveau pôle de l'éducation artistique de l'ensemble de l'agglomération sétoise. Conçu comme le cœur d'un nouvel éco quartier il a vocation à transformer cette entrée Est de la ville tout en tissant des liens vers les communes voisines. Le CRI est le premier bâtiment à s'implanter dans ce vaste programme de réhabilitation. C'est l'architecte Rudi Ricciotti, créateur du Musée des Civilisations de

l'Europe et de la Méditerranée/Museum de Marseille ou encore du Mémorial de Rivesaltes, qui a été choisi pour concevoir ce conservatoire. Il a tenu compte de la dimension mémorielle du site tout en y intégrant les dernières technologies et dans un esprit de développement durable. Adossé aux rails de chemin de fer, le conservatoire s'inscrit aujourd'hui parfaitement dans cette topographie post-industrielle liée au travail de la vigne et au commerce maritime.

Dossier

Manitas de Plata, originaire de Sète, donne son nom au conservatoire



Manitas de Plata, le gitan aux mains d'argent, né sur le quai des Moulins

Premier d'une fratrie de huit frères et sœurs, Manitas de Plata (« petites mains d'argent »), de son vrai nom Ricardo Baliardo, voit le jour à Sète le 7 août 1921, dans une caravane stationnée sur le quai des Moulins, dans le quartier dit de la Passerelle.

Manitas de Plata invité d'honneur des fêtes de la Saint Louis 2014

Ses grands-parents paternels, Jean et Augustine Baliardo (née Pubill), sont originaires de Granollers, au nord-est de Barcelone. Ils emménagent dans un bidonville au nord du vieux port de Marseille vers 1890, où naîtront 3 enfants, dont Gustave, le père de Ricardo, en 1896. Côté grands-parents mater-

nels, Jean Faré et sa femme Maria Patrach, sont originaires de Figueras en Catalogne. Ils s'installent à Sète à partir de 1860, dans une roulotte posée le long de la route de Montpellier. La mère de Manitas, Antoinette Faré, naîtra à Pignan, en 1901. Gustave et Antoinette se marient à Sète en 1920.

Surnommé « le blond » (prononcé beulon), Ricardo maîtrise la guitare dès 9 ans sans savoir lire une note. Pas plus qu'un mot d'ailleurs car il ne fréquente pas les bancs de l'école. Analphabète, Il signera plus tard ses autographes en lettres bâtons. Il a cependant le don, le duende. Ce truc en plus qui transcende les limites de l'art et procure une expression inouïe à celui qui le possède. Encouragé par son oncle, Joseph Faré, dit Moro, il fera de sa musique un revenu d'appoint, jouant de cafés en terrasses. A Sète, il croise notamment Georges Brassens (né quelques semaines après lui, le 22 octobre) mais ils ne deviendront amis que dans les années 50, alors qu'ils connaissent tous deux la consécration. Manitas restera attaché à sa ville natale toute sa vie, il en sera d'ailleurs l'invité d'honneur lors des 263e joutes de la Saint Louis, en 2005. Il avait alors 84 ans.





Manitas de Plata Une carrière flamboyante

Chaque année, lors du pèlerinage aux Saintes-Marie-de-la-Mer, Manitas se produit, entouré des siens. Son jeu de guitare est fascinant et le flamenco, par son doigté, devient magique, sauvage, joyeux ! Sa musique transcende les foules.

C'est accompagné de son oncle Moro, de son frère Hypolite et de son chanteur de cousin, José Reyes, qu'il s'y distinguera particulièrement, un 24 mai 1955.

Le photographe nîmois Lucien Clergue, à l'oreille musicale reconnue, avait convié ce jour-là un ami, venu réaliser un enregistrement ethnologique sur la musique gitane. Plus tard, alors que Clergue expose au MoMA de New York, Alan Silver (directeur de la grande maison de disques Connoisseur), lui de-

mande de contacter l'artiste entendu sur cette bande afin de lui proposer d'enregistrer un disque aux États-Unis. Refusant pour l'heure avion et bateau, Manitas exigea de l'enregistrer en France. L'enregistrement se fit à Arles, en 1963, dans la chapelle de la Charité réservée pour l'occasion. Il dura 3 jours et 3 nuits. Le disque ne sortit qu'en 1969. Lucien Clergue organisera également plus tard la rencontre entre Manitas et Picasso qui devinrent de proches amis. En 1965, un coffret de 3 disques ren-

contre un énorme succès et les contrats pour des concerts à travers le monde pleuvent.

A New York, le 24 novembre 1965, le musicien français remplit le prestigieux Carnegie Hall, temple du classique et du jazz à New York. Le plus beau souvenir de sa vie dira-t-il. Il y jouera ensuite à 14 reprises et y rencontrera même Salvador Dali avec qui il nouera également une amitié.

Auréolé de son triomphe américain, Manitas devient le chouchou de la jetset

tropézienne, l'ami de Brassens, Cocteau, Bardot... Il chante devant la reine d'Angleterre ou en duo avec Charlie Chaplin... le gitan illettré conquiert le monde grâce à sa virtuosité et sa personnalité flamboyantes ! Humble et généreux, il aura tout au long de sa carrière, en parallèle au faste et à la réussite, subi les affres du show business et de son cortège de profiteurs. Manitas de Plata décède le 5 novembre 2014 à Montpellier, seul et démuné. Il avait 93 ans.



Ambassadeur de la nation gitane

L'importance de Manitas de Plata dans l'histoire de la musique populaire est double : il a bien sûr fait connaître le flamenco à un vaste public de non-initiés mais il a surtout mis en lumière la culture de toute sa communauté.



Certains puristes de la «guitarra» comparent le niveau de son art au génie de Django Reihardt, roi du jazz manouche, mort en 1963. Manitas et les Gipsy Kings ont offert à la « rumba gitana » ses lettres de noblesse en l'interprétant sur les plus grandes scènes du monde entier. C'est par l'intermédiaire de Dali, que Manitas jouera au siège des Nations Unies. Il y rencontrera alors le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies/ONU de l'époque, U. Thant et arrivera à le convaincre

de la nécessité d'une reconnaissance officielle et diplomatique de la nation gitane. Il existe depuis au sein de l'ONU une permanence internationale du monde gitan représentant ses populations diverses et variées. Contrairement aux morceaux joués par les guitaristes dont le timing est formaté pour les radios, le virtuose passe alors pour un phénomène. Son anticonformisme marque les Américains et propulse Manitas de Plata sur le devant de la scène internationale. En 1998, lors du 50^e anniversaire de la

Déclaration Universelle des droits de l'homme au gala annuel de l'ONU, Manitas représentera l'Europe. Le gitan aux mains d'argent aura vendu plus de 93 millions d'albums pour plus de 83 disques durant sa carrière. Malgré le succès, il est resté toute sa vie fidèle aux traditions et aux principes des gens du voyage. Sa musique et sa popularité ont ainsi contribué à faire connaître la culture de ce peuple victime de persécutions séculaires. Peu d'artistes auront su être de tels ambassadeurs de la nation gitane.

Par l'association Cétavoir
et la MID (Maison de
l'Image
Documentaire)



L'homme à Son image

Il donne son nom au conservatoire comme pour prolonger sa présence sur le Quai des Moulins qui l'a vu naître. Manitas de Plata, l'homme, l'artiste, le gitan... est à l'honneur d'une exposition «événement», à (re)découvrir dès le 18 juin au CRI.

C'est à Gilles Favier, directeur artistique du festival Image-Singulières, que l'agglomère a confié la réalisation de la scénographie de l'exposition consacrée à Manitas de Plata.

Conçue en trois parties - sa vie à Sète, sa musique et ses tournées dans le monde -, elle est présentée dans la salle d'exposition du Conservatoire. « On expose 75 photographies originales, petits formats, entourées d'une marquise et d'un cadre en chêne. La plus grande fera 24 par 30 cm. J'ai opté pour une présentation sobre. Sauf pour un magnifique gros plan de ses mains qui sera agrandi pour recouvrir l'un des murs de la salle » explique Gilles Favier. « On est également parti à la recherche d'objets scéniques qui sont présentés dans une vitrine. Il y aura de grands livrets avec toutes les coupures de presse, des pochettes de disques, des affiches, des contrats... » En fond sonore, la musique de l'artiste. Manitas était un grand musicien, aussi talentueux que Django Reinhardt dont il était l'ami. Il a côtoyé les plus grands artistes du 20e siècle, Picasso, Dalí, Cocteau. Ici, on ne l'a pas perçu comme ça. Peut-être parce qu'il est né au Quai des Moulins et qu'il est resté toute sa vie Ricardo Baliardo, le gitan. Beaucoup de Sétois se sont demandés pourquoi on donnait son nom au conservatoire. Il est temps de réhabiliter dans sa ville

cet artiste exceptionnel ». Bernard Longeon contribue lui aussi à cette évocation du musicien. Ecrivain, spécialiste de Brassens, membre actif des Automn'Halles, président de l'association FiloMer, libraire sur internet, il est l'exécuteur testamentaire d'André Bernard, l'agent de Manitas de Plata pendant plus de 20 ans et grand collectionneur : « Je suis allé proposer à l'agglomère une partie du fonds dont je disposais et ça l'a intéressée. Elle s'est portée acquéreur de ce qui apparaît aujourd'hui comme le plus important fonds documentaire existant sur Manitas de Plata. Il y avait tout sur Manitas. Et je n'ai pas fini de tout découvrir. Sa notoriété, Manitas la doit à Lucien Clergue, le créateur des rencontres photographiques d'Arles. Dans les années 50, il a photographié les gitans des Saintes-Maries et s'est enthousiasmé pour le talent de Manitas. Un de ses amis a fait un enregistrement à des fins ethnographiques. Deux ans plus tard, les photos de Clergue ont été exposées au Moma de New-York et un producteur s'est rapproché de lui, disant qu'il avait entendu cet enregistrement et qu'il souhaitait faire un disque avec ce guitariste. Ce fut "Gitans aux Saintes-Maries" enregistré en Arles. Manitas avait déjà plus de 30 ans. L'année d'après, il jouait au Carnegie-Hall. Il a enregistré 80 disques. Il en a vendu plus de 100 millions. Plus que Mickael Jackson ! Et il est mort dans la misère en 2014 à Montpellier. »

DU 18 JUIN AU 6 JUILLET 2022

Samedi 18 juin, venez découvrir votre conservatoire Manitas de Plata !

Toute la journée, des visites du Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Sète Agglopôle Méditerranée et de l'exposition Manitas de Plata sont proposées au public. Mais également des prestations de petits ensembles ou de solistes du conservatoire dans les salles Beethoven et Poulenc.

Deux concerts dans l'esprit « gipsy », en hommage à Manitas de Plata, se dérouleront à 18h et 20h45. Ouverture des portes à 9H - Entrée libre - Concerts gratuits

Salle 123

Professeur : *Danielle Guibert* (flûte traversière)

- 9h : cours public
- 12h30 : ensemble de flûtes
- 13h45 : cours public
- 14h15 à 15h15 : initiation à la flûte

Salle 01

Professeur : *Tancrède Cimerman* (tuba)

- 14h à 15h : Initiation et mini concert de tuba

Professeurs : *Alain Charrié* (hautbois languedocien) et *Daniel Tournebize* (tambour de barque)

- 15h à 16h : Initiation, essais, ateliers flash de hautbois

Salle 05 et 06

Professeurs : *Isabelle Canard* et *Pascal Martin* (percussions)

- 9h à 13h30 : Répétition publique de l'ensemble de percussions

Salle 07 Salle MARTINEZ

Professeur : *Stéphane Lusseau* (guitare Musique Actuelle Jazz)

- 10h à 12h : Répétition publique, guitare Musiques Actuelles-Jazz
- 14h30 à 15h30 : Mini concert, guitare Musiques Actuelles-Jazz

Professeur : *Cristobal Diaz* (coaching)

- 14h à 14h30 : ensemble Musiques Actuelles-Jazz adultes, concert de pop anglaise et française

Professeurs : *Pierre Jean Horville* - *Stéphane Lusseau* (guitare Musique Actuelle Jazz)

- 16h à 17h30 : Audition publique de l'ensemble Musiques Actuelles-Jazz

AUDITORIUM

Professeur : *Thibault Roche* (clarinette)

- 10h15 à 12h : Répétition publique, Orchestre symphonique

Professeur : *Jean-Jacques Di Tucci*

- 12h à 13h : Conférence musicale sur « Manitas de Plata »

Professeur : *Thibault Roche* (clarinette)

- 14h à 15h30 : Répétition publique de l'Orchestre d'harmonie.

Salle 120

Professeur : *Laurent Conor* (saxophone)

- 14h à 15h : répétition publique de l'ensemble de saxophones

Salle 126

Professeur : *Sabine Daniau* (piano)

- 10h15 à 11h : cours public « adapté handicap »

Professeurs : *Sabine Daniau* (piano) - *Marine Laloux* (guitare classique)

- 11h à 12h : Auditions musicales (Ensemble de guitares, solos, accompagnement piano)

Professeurs : *Sabine Daniau* (piano) *Martine Laude* (violon), *Thibault Roche* (clarinette)

- 12h à 12h30 : Concert flash Trio Oblivion Piazzola, violon clarinette et piano

Professeur : *Sabine Daniau* (piano)

- 12h30 à 13h : Audition de deux pianos à 4 mains
- 13h à 14h : Audition conférence « Une histoire de la guitare » Présentation de la guitare par deux élèves (Histoire, lutherie...)

Professeurs : *Marine Laloux* (guitare classique) et *Anne-Laure Itier* (formation musicale)

- 14h15 à 14h45 : Atelier « Écrire la musique » Comment ça marche la musique ? Au fait, c'est quoi une clé de sol ? Comment se construit une partition ?

Ouvert aux curieux qui souhaitent découvrir comment les musiciens lisent ou écrivent la musique. Atelier participatif.

- 15h à 16h : « Initiation et découverte de la guitare » dirigées par Eloiise Marcel, élève de second cycle qui fera ses premiers pas de professeure, soutenue par sa professeure Marine Laloux

Salle 27

Professeur *Danielle Calvet* (formation musicale)

- 11h à 11h30 : restitution de morceaux de percussions corporelle, petite initiation.

ATRIUM

Professeurs *Alain Charrié* et *Daniel Tournebize*

- 10h à 11h : animation-concert, initiation, atelier flash de hautbois et danse traditionnelle.

Professeur : *Armand Marco* (trombone)

- 13h30 : Mini concert Ensemble jazz band.

Professeurs : *Anthony Ortiz*, *Marion Amouroux*, et *Thierry Fidaleo* (guitare flamenca, sax, batterie)

- 15h à 15h30 : Mini concert

Professeur : *Michel Prandi* (guitare Musiques Actuelles-Jazz)

- 16h à 16h30 : Mini concert musique actuelle jazz.

Salle 29

Professeur : *Marie-Cécile Lahor* (orgue-clavecin)

- 14h à 18h : Présentation, histoire et facture des instruments. Cours publics.

Salle L.V Beethoven

Professeurs : *Adrian Sbarra* (piano), *Magali Boissier* (accordéon), *Doriane Cheminais* (harpe)

- 14h à 14h45 : Initiation des instruments harpe, piano, accordéon ouverte à tous.

- 14h45 à 15h30 : concert d'élèves.

Professeur : *Elisabeth Assens* (clarinette)

- 15h30 à 16h : Chœur de clarinettes, mini concert

Supplément publicitaire par L'Agence du 15/06/2022

Midi Libre - Numéro Commission paritaire : 0220 C 86025

Origine géographique du papier : France et Espagne, composé de 100 % de fibres recyclées, issu de forêts durablement gérées. Eutrophisation : P=0.86 mg par exemplaire.

INFOS pratiques

Salle 110 F. POULENC

Professeur :

Jeanine Durand Vaudo (Piano)

- 11h à 12h : Audition piano

Professeur : Marie Benoit (Cor)

- 12h à 13h : Audition Cor et Piano

Professeur : Cécile Di Marino (violin)

- 13h : Répétition publique

- 13h30 : Quatuor violons

représentation

- 13h45 : Audition solo et piano

- 14h : 3 petits violons, découverte initiation

Professeurs :

Fanie Caussy Gay (chant lyrique)

Sabine Liguori (chorale)

- 14h30 à 17h : En alternance, démonstration et découverte de la pratique de la chorale et du chant lyrique, suivies de mini concerts.

Salle 28

Professeurs: Anne-Laure Itier

(formation musicale)

Laurent Conor (saxophone)

- 10h à 10h45 : Présentation de « l'histoire de France et le saxophone - mal né, mal joué, mal aimé, c'était pas gagné! » avec des extraits musicaux joués en live.

- 10h45 à 11h15 : Une initiation « atelier participatif » au saxophone proposée par les élèves de la classe de sax.

Professeurs: Anne-Laure Itier (formation musicale)

- 13h15 à 14h : Rythme 2 et adultes 3, cours public de percussions corporelles

Professeurs : Anne-Laure Itier

(formation musicale) Laurent

Conor (saxophone)

- 15h à 15h45 : Cours public pour les instrumentistes à vent sur « le détaché rythmique ».

Patio 1 RDC

Professeur : Jérôme Prager

(violoncelle)

- 14h30 à 15h : Duo de violoncelles

Salle 101

Professeur : Marie Benoit (Cor)

- 14h à 14h30 : - Répétition

publique ensemble de cors

Patio 2 RDC

Professeur : Marie Benoit (Cor)

- 15h30 à 16h : Restitution publique de l'ensemble de cors.

Salle 102

Professeur : Pigassou Philippe

(Trompette)

- 15h à 16h : Répétition publique

Salle Jean Vilar

Professeur Michael Clément

(Art dramatique)

- 10h30 à 13h15 : Atelier Molière

Professeur Frédéric Ruiz (guitare classique)

- 13h30 à 14h30 : Répétition pour audition de guitare du 23 juin

Professeur : Elise Trinca

(art dramatique)

- 15h à 17h : Une représentation/ répétition générale de Molière, l'homme qui a séduit le soleil.

Salle 26

Professeur Vincent Gerboulet

(formation musicale)

- 17h à 17h30 : Restitution publique de fin de modules, présentation du travail des élèves. Composition et interprétation par les élèves d'un thème et de variations.

LES CONCERTS

- 18h : Niño Baliardo & Gipsy dynasty - Atrium du Conservatoire

Niño Baliardo, le créateur du tube mondial Jobi Joba, co-fondateur avec son cousin Nicolas Reyes, des non moins célèbres Gipsy Kings, se produit depuis quelques années avec son groupe Gipsy Dynasty. Neveu de Manitas de Plata et fils d'Hyppolyte Baliardo, il est, dès ses 9 ans, aux côtés de son oncle Manitas, sur la scène de l'Olympia.

Avec lui, il fera le tour du Monde. Il est un des grands spécialistes du «cante jondo», un chant flamenco andalou très profond et dramatique. Depuis quelques années, il se produit avec son groupe Gipsy Dynasty qui compte 10 musiciens.



- 20h45 : Kema Baliardo et sa troupe - Auditorium Maurice Ravel

Kema Baliardo est le petit fils du grand Manitas de Plata. Après avoir sillonné le monde entier avec les Gipsy Kings puis Chico et les Gipsys, il est depuis quelques années le guitariste attitré de Kendji Girac et enregistre parallèlement ses propres compositions. A l'occasion de l'inauguration du conservatoire, il prend possession de l'auditorium Maurice Ravel pour un

convert «hommage» à son grand père.

Attention, la jauge étant limitée dans l'auditorium, la réservation est conseillée sur <https://bit.ly/38Lh1vp>. Le concert sera également **retransmis en direct sur écran géant** dans l'atrium du conservatoire.



Infos pratiques

Conservatoire à rayonnement Intercommunal

23 - 25, rue Jean-Moulin - 34200 Sète

Accueil : Tél : 04 99 04 76 30 - Mail : conservatoire@agglopoie.fr

Scolarité site de Sète :

Edith Hispa - Tél : 04 99 04 73 59 - Mail : e.hispa@agglopoie.fr

Venez faire la fête en Bus !

La ligne 8 du réseau de bus de Sète

Agglopoie Mobilité, spécialement conçue pour la desserte du Conservatoire «Manitas de Plata» sera opérationnelle samedi 18 juin. Elle relie le centre-ville au CRI en passant par la Gare SNCF le Pont Virla et le Quai Noël Guignon.

Horaires sur <https://cutt.ly/xjtNEeX>

Buvette et restauration

Toute la journée, l'association « Les Amis du Conservatoire » assurera la vente de boissons et de formules « Tapas » pour vous restaurer sur place et ne rien manquer des visites, concerts animations et initiations...



MANITAS

EXPOSITION

DU 18 JUIN AU 6 JUILLET

CONSERVATOIRE MANITAS DE PLATA

165 RUE LOUIS IZGIRD, QUAI DES MOULINS, 34200 SÈTE

Sète
AGGLOPÔLE
méditerranée
ARCHIPEL DE THAU

CÉTÀVOIR

www.agglopoie.fr